



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2017

13 sept – 31 déc

DOSSIER DE PRESSE
ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE
JORIS LACOSTE / PIERRE-YVES MACÉ
Suite n°3 'Europe'

Service presse :
Christine Delterme – c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha – l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Raphaëlle Le Vaillant – assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE JORIS LACOSTE PIERRE-YVES MACÉ

Suite n°3 'Europe'

Conception, **Encyclopédie de la parole**

Composition et mise en scène, **Joris Lacoste** // Composition et création musicale, **Pierre-Yves Macé** // Interprétation Bianca Iannuzzi, Laurent Deleuil et Denis Chouillet (piano) // Collaboration artistique Elise Simonet // Chorégraphie Lenio Kaklea Scénographie et lumière Florian Leduc // Son Stéphane Leclercq // Costumes Ling Zhu // Chef de chant Vincent Leterme // Coaching vocal Valérie Philippin // Stagiaire à la mise en scène François Bourrier // Traduction - gestion de projet Marie Trincaretto // Relecture et corrections Julie Etienne

Création Théâtre Garonne - Scène européenne, Toulouse, le 10 octobre 2017 // Coordinateurs de collecte Joris Lacoste, Valérie Louys, Marion Siéfert, Elise Simonet // Collecteurs invités Christa Antoniou (CY), Zsolt Boros (HU), Tamara Bracic Vidmar (SL), Rita Bukauskaite (LIT), Ida Daniel (BUL), Milena Ilieva (BUL), Pierre Daubigny (POL), Ania Szczepanska (POL), Glen Falzon (MT), Antoine Cassar (MT), Nicole Genovese (FIN), Kim Jeitz (LU), Genevieve Leyh (ENG), Lenka Luptakova (SK), Shane Mansfield (GLA), Barbara Matijevic (HR), Nicolas Melard (AT), Olivier Van Nooten (NL), Daniel Naami (NL), Federico Paino (IT), Ruta Pakalne (LV), Alise Bokaldere (LV), Birgit Peeters (BE), Tomás Pereira Ginet-Jaquemet (ES), Sergiu Popescu (RO), David Roenner (SE), Brigitte Schima (AT), Soren Stecher-Rasmussen (DK), Maia Means (DK) et Sotiris Vasiliu (GR) // Avec l'aide de Sarah Becher (DE), Nikola Bencova (CZ), David-Alexandre Gueniot (PT), Patricia Almeida (PT), Anneke Lacoste (NL), Nuno Lucas (PT), Marie Pullerits (EST), Raquel Rodrigues da Costa Gomes de Sousa (PT) // Partenaires pour les ateliers de collecte Teatro Municipal do Porto, Festival Baltoscandal (Rakvere) Coach langues Kim Andringa, Zsolt Boros, Rita Bukauskaite, Pierre Daubigny, Nicole Genovese, Hanna Hedman, Milena Ilieva, Lénio Kaklea, Nuno Lucas, Christa Antoniou, Barbara Matijevic, Nele Suisalu, Bara Prochaskova, Sergiu Popescu, Kristine Borodina, Sarka Vancurova, Gabrielle Sargent, Ania Szczepanska, Judyta Steffek et Alexander Nielsen

Production et administration Echelle 1:1 / Edwige Dousset assistée de Justine Noiroit // Production et diffusion Ligne Directe / Judith Martin et Marie Tommasini // Production Echelle 1:1 (compagnie conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France) en partenariat avec Ligne Directe // Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Théâtre de la Ville - Paris, Festival d'Automne à Paris, La Comédie de Reims - CDN / Festival Reims Scènes d'Europe, São Luiz Teatro Municipal / Festival Alcantara (Lisbonne), festival NEXT / Le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création, Théâtre Garonne - Scène européenne (Toulouse), Festival Baltoscandal (Rakvere), Gothenburg Dance and Theatre Festival, L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Mousonturm (Francfort) // Avec le soutien de l'Institut Français à Paris, de la Ville de Saint Denis - Conservatoire de musique et de danse et de Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national et du CN D Centre national de la danse, accueil en résidence // Suite n°3 est co-produite par House On Fire et NXTSTP avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne.

Avec ce nouvel opus des Suites chorales, Joris Lacoste et les artistes de l'Encyclopédie de la parole poursuivent leur exploration du réel par le prisme du langage ordinaire. Avec le compositeur Pierre-Yves Macé, ils nous donnent à entendre des paroles violentes (accompagnées au piano) fraîchement cueillies dans toute l'Europe. Un écho du monde tel qu'il va mal ?

Il y a deux ans, Suite n°2 nous faisait entendre un concerto de paroles qui agissent sur le monde. C'est cette fois aux effets des paroles sur nous, et en particulier à leurs effets indésirables, que s'intéresse l'Encyclopédie de la parole. En portant à notre écoute des propos que l'on « préférerait ne pas entendre », Suite n°3 avance sur le terrain du paradoxe, avec la musique en plus fidèle alliée : interprétées par deux chanteurs lyriques, ce sont ainsi des paroles négatives glanées dans toute l'Union Européenne qui nous sont restituées au plus près de leur oralité, c'est-à-dire en respectant toutes leurs nuances mélodiques, rythmiques, dynamiques ou timbrales. Cette fois cependant, un piano les accompagne sur scène pour souligner ou relever leurs inflexions, s'inscrire en contrepoint voire en concurrence, ouvrir l'écoute à un endroit inattendu et permettre de les faire résonner comme autant de *lieder*, d'airs folkloriques, de récitatifs d'opéra, de tubes pop ou de mélodies françaises. Une manière pour Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé, qui signe la partition musicale, de trouver la juste distance, la bonne stratégie, le grain d'humour qui nous permettra à la fois d'entendre et d'exorciser les « mauvaises langues ».

Le Festival d'Automne à Paris accueille un autre projet de l'Encyclopédie de la parole : *blablaba*

THÉÂTRE DE LA VILLE / ESPACE CARDIN

Mardi 21 au vendredi 24 novembre 20h30
16€ à 26€ / Abonnement 13€ et 17€

L'APOSTROPHE - THÉÂTRE 95 / CERGY-CENTRE

Mardi 30 et mercredi 31 janvier 20h30
6€ à 13€ / Abonnement 3€ à 10€

En anglais, français, néerlandais, allemand, portugais, hongrois, polonais, roumain, croate, danois, maltais, italien, gaélique, tchèque, slovaque, espagnol, finnois, bulgare, grec, estonien, letton, lituanien, suédois, slovène, flamand - surtitré en français
Durée estimée : 1h30

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville

Audrey Burette
01 48 87 84 61 | aburette@theatredelaville.com

L'Apostrophe - Théâtre 95

Arnaud Vasseur
01 34 20 14 37 | arnaud.vasseur@laportrophe.net

ENTRETIEN

Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé

Comment s'inscrit cette nouvelle pièce dans le cycle des Suites de l'Encyclopédie de la parole ?

Joris Lacoste : Suite n°2 travaillait sur la possibilité d'harmoniser des paroles de natures très différentes, et j'avais commandées à Pierre-Yves de petites pièces vocales pour en accompagner certaines de façon à les déplacer ou à les dramatiser. J'ai voulu continuer dans cette voie et explorer plus en profondeur les rapports entre parole et musique : c'est pourquoi j'ai proposé à Pierre-Yves que l'on fasse cette pièce ensemble.

Pierre-Yves Macé : Une part importante de mon travail repose sur l'utilisation d'archives, de documents sonores ou de traces du réel. Dans *Song Recycle*, par exemple, je « recycle » des enregistrements de chants amateurs, trouvés sur YouTube, que j'accompagne ensuite au piano à la manière d'un récital. Il y a quelques années, j'avais imaginé un montage sonore de documents de l'Encyclopédie accompagné d'une partition pour piano. Ce projet, *Concertation*, n'a pas abouti, mais *Suite n°3* est venue en quelque sorte lui donner une autre ampleur.

Pourquoi avoir choisi le critère des « paroles que nous ne voulons pas entendre » ?

Joris Lacoste : Là où *Suite n°2* orchestrait des paroles-actions, nous nous intéressons ici aux effets que les paroles ont sur nous, et en particulier à leurs effets indésirables. Certains extraits de *Suite n°2* nous avaient posé d'épineux problèmes de représentation : je pense notamment à un discours de propagande djihadiste pour lequel il avait été très compliqué de trouver la bonne distance. J'ai eu envie de poursuivre dans cette direction : chercher des moyens de faire entendre des paroles inécoutables est a priori plus complexe et plus excitant que de mettre en scène des paroles nobles ou propices à l'identification.

Pierre-Yves Macé : C'est bien sûr très paradoxal — et quelque peu masochiste — d'aller rechercher, puis transcrire, répéter et rejouer sur scène des discours que nous-même préférierions ne pas entendre. Ces paroles, nous nous sommes de fait astreints à les écouter des centaines de fois. Mais nous confrontons à un matériel exempt de toute séduction, cela nous oblige d'emblée à trouver une ruse particulière. Nous sommes à tout moment submergés de paroles que nous n'avons pas envie d'entendre : qu'en faisons-nous ? Quelles stratégies adoptons-nous pour les tenir à distance ?

Joris Lacoste : Il nous a semblé que ce pourrait être un défi artistique intéressant que de mettre en musique de l'inécoutable. Est-ce que la musique peut nous permettre de neutraliser, de conjurer momentanément la violence de certaines paroles ? De les entendre autrement ? De les tenir à distance, voire de les exorciser ?

Comment définir une parole « inécoutable » ?

Joris Lacoste : On ne peut le définir que subjectivement : ces paroles sont inécoutables pour nous, en fonction de notre sensibilité, de nos valeurs, de notre goût. Sans doute qu'à d'autres oreilles elles pourront paraître inoffensives, indifférentes, voire aimables...

Pierre-Yves Macé : Ce sont d'abord des paroles qui nous dégoûtent, nous ennuiant, nous répugnent, nous mettent en colère,

nous dépriment, nous choquent, nous agacent, nous font pitié... Des paroles qui portent une forme de violence, de bassesse, de vulgarité, quoiqu'à des degrés très divers : certaines sont carrément des paroles de haine, d'autres sont des discours dominants ou stéréotypés, parfois il s'agit juste de paroles qui témoignent d'une certaine misère sociale.

Comment faire entendre ces paroles que l'on préférerait ne pas entendre ?

Pierre-Yves Macé : C'est la fonction que nous avons donnée à la musique. Ce critère constitue un défi intéressant pour la composition musicale. Mettre en musique, c'est toujours, d'une certaine façon, rendre digne ou élever. C'est dans tous les cas « adhérer à », accompagner, sympathiser avec — d'un point de vue purement sonore, du moins. La musique n'est que très rarement antipathique avec son propre matériau, y compris dans la dissonance. Si les paroles sont problématiques, il faut que la musique trouve sa juste place. Je crois que l'enjeu de la composition est ici ni d'accentuer ni d'adoucir la violence, mais de nous placer à un endroit où elle est comme circonvenue, et dont on peut du coup s'approcher de plus près. Donner une forme, informer.

Joris Lacoste : Le piano a une fonction critique dans la mesure où il déplace la parole à un niveau formel qui rend notre positionnement de spectateur plus difficile. La musique doit nous permettre d'entendre cette parole de façon paradoxale et de la présenter comme *un fait sensible*, non comme l'objet d'un discours ou d'un jugement. J'ajoute que cela pose des enjeux de représentation non seulement pour la composition musicale, mais aussi pour l'interprétation des chanteurs et pour la mise en scène en général.

Quels rapports entre parole et musique ?

Pierre-Yves Macé : La parole quotidienne est elle-même une musique. L'exercice de la transcription montre que nous sommes tous, en tant qu'être parlants, d'inépuisables producteurs de mélodies. Chaque fois que nous ouvrons la bouche pour nous exprimer, il en sort un flux de notes parfois très proche d'un chorus de jazz effréné. Le compositeur tchèque Leoš Janáček avait l'habitude de consigner sur un petit carnet les mélodies vocales qu'il entendait autour de lui, dans la rue. Il y voyait l'expression même de l'authenticité humaine. Une mélodie vocale spontanée n'est jamais *fausse*.

Joris Lacoste : Les autres *Suites* empruntaient à la musique certains de ses codes ou de ses dispositifs. Cette fois, la musique investit l'écriture même du spectacle, à égalité avec la dramaturgie.

Pierre-Yves Macé : La centralité de la musique dans ce spectacle implique une méthode de travail assez différente des précédents. Cela commence par une analyse et une transcription solfégique de la parole (intonation et rythmes), à partir des documents sonores. Cette transcription offre un premier cadre d'appréhension de la parole par un prisme purement musical, qui nous permet d'aller assez loin dans les détails sonores de la parole. Les partitions que j'en tire sont travaillées par les chanteurs exactement comme s'il s'agissait d'une pièce de répertoire (un

obscur lied finnois, un fragment d'opéra italien, une récitation polonaise, etc.), avec son accompagnement pianistique de rigueur.

Joris Lacoste : Les chanteurs reviennent ensuite au document sonore pour y retrouver le naturel et les irrégularités propres à la langue parlée. La conjonction de ces deux moments crée une vocalité hybride, à mi-chemin entre le parlé et le chanté : nous mettons au jour ce qu'il y a de musical dans la parole sans toutefois la transformer en chant.

Qu'est-ce qui vous a guidés dans le choix et la composition des accompagnements ?

Joris Lacoste : Nous avons remarqué que l'utilisation musicale de la parole enregistrée (de Peter Ablinger à Chassol, en passant par René Lussier ou Steve Reich) suit deux grandes tendances : l'une consiste à épouser au plus près les irrégularités de la parole, son caractère erratique et imprévisible. L'autre vise au contraire à couler la parole dans un cadre beaucoup plus régulier et répétitif, avec une pulsation constante, une tonique ou un schéma harmonique stable.

Pierre-Yves Macé : L'un des principes adoptés consiste à faire varier autant que possible cet axe régularité / irrégularité, à explorer toutes les gradations possibles. Pour chaque parole, nous adoptons une stratégie particulière en fonction de sa forme et du type de perspective que nous souhaitions lui appliquer. Les accompagnements produisent des morceaux de style très variés, ici une miniature atonale, là une bossa nova sinueuse, un fado plaintif, une fausse chanson pop, un grindcore expérimental... Sur certains documents, le piano suit les rythmes et les accentuations de la parole ; sur d'autres, il déploie une strate de discours parallèle ; ailleurs, il se met lui-même à « parler », à commenter ce qui est dit. Le piano devient alors l'instance énonciative grâce à laquelle nous pouvons trouver la juste distance par rapport à ces paroles problématiques.

Les paroles ont été glanées dans toute l'Union européenne. Pourquoi ce terrain-là ? Quelle a été votre méthode ?

Pierre-Yves Macé : Le dispositif du récital piano/voix est « éminemment » européen, que l'on pense à la tradition du lied germanique ou de la mélodie française. Et il y a beaucoup de choses qui se disent aujourd'hui en Europe que nous ne voulons pas entendre...

Joris Lacoste : Les 24 langues officielles de l'UE nous offrent aussi une contrainte objective et nous forcent à aller écouter des choses en estonien, en bulgare, en maltais et dans d'autres langues qui sont proches de nous géographiquement mais que nous connaissons mal, et qui n'étaient pas représentées dans la collection de l'Encyclopédie. Nous avons donc constitué un collège de correspondants dans toutes les langues de l'UE et nous avons demandé à chacun de nous envoyer des paroles qu'il ou elle n'avait pas envie d'entendre, dans toutes sortes de situations que nous leur suggérions ou qu'ils proposaient spontanément. L'ensemble des documents retenus est le résultat de ce processus d'enquête.

Pierre-Yves Macé : Cela dit, nous ne faisons pas un spectacle sur l'Europe. C'est plutôt un spectacle sous ou dans l'Europe,

comme une expédition un peu aveugle, avec ses rencontres et ses hasards.

Joris Lacoste : Nous n'avons d'ailleurs pas choisi les documents en fonction de leur nationalité. Nous avons au contraire recherché des documents qui, quoique très idiomatiques, pouvaient résonner partout en Europe : la violence policière, les discours anti-migrants ou homophobes se retrouvent malheureusement un peu partout sous des formes assez comparables. Et comme toujours avec les spectacles de l'Encyclopédie, les extraits choisis couvrent des situations très diverses, des plus domestiques aux plus officielles, et ils ont tous une forte singularité. J'ai tenté de les agencer de façon à ce qu'ils se répondent sur différents plans et construisent un discours non pas général mais subjectif et à différentes entrées.

Est-ce que « faire entendre l'inécoutable » ne revient pas à le rendre supportable ?

Pierre-Yves Macé : Au moment des élections américaines, on a beaucoup blâmé les réseaux sociaux d'enfermer les gens dans une bulle où ils ne recevaient que l'information qu'ils désiraient déjà entendre. Je crois que nous avons un devoir de ne pas écouter seulement les choses qui nous plaisent, mais d'aller aussi entendre ce qui nous fâche ou nous déplaît. Il est vrai que certains de ces documents nous brûlent les doigts ou nous écorchent la bouche. Mais les représenter ne revient pas à les justifier ou les légitimer.

Joris Lacoste : Que l'on pense à la série des *Electric Chairs* de Warhol ou aux *Désastres de la guerre* de Goya, il y a dans l'histoire de l'art toute une tradition d'esthétisation de l'abject qui n'a pas pour but de le rendre plus séduisant ou tolérable, mais simplement de le représenter depuis un point de vue qui nous permette de le regarder en face, les yeux dans les yeux, et mieux le combattre.

Propos recueillis par Maïa Bouteillet

BIOGRAPHIES

Joris Lacoste

Joris Lacoste est né en 1973, il vit et travaille à Paris. Il écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé *9 lyriques pour actrice et caisse claire* aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, puis *Purgatoire* au Théâtre national de la Colline en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009 il a été co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers. En 2004 il lance le projet *Hypnographie* pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (France Culture, 2009), l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose* (Printemps de Septembre Toulouse, 2010), la pièce de théâtre *Le vrai spectacle* (Festival d'Automne à Paris, 2011), l'exposition *12 rêves préparés* (GB Agency Paris, 2012), la performance *La maison vide* (Festival Far° Nyon, 2012), ainsi que *4 prepared dreams* (for April March, Jonathan Caouette, Tony Conrad and Annie Dorsen) à New York en octobre 2012. Il initie deux projets collectifs, le projet W en 2004 et l'Encyclopédie de la parole en 2007 avec laquelle il a créé les spectacles *Parlement* (2009), *Suite n°1* (2013) et *Suite n°2* (2015).

www.encyclopediedelaparole.org

L'Encyclopédie de la parole et Joris Lacoste au Festival d'Automne à Paris :

- 2011 *Le Vrai spectacle* (T2G – Théâtre de Gennevilliers)
- 2013 *Parlement* (Maison de la Poésie)
Suite n°1 « ABC »
(Centre Pompidou, Nouveau Théâtre de Montreuil)
- 2015 *Suite n°2* (T2G – Théâtre de Gennevilliers)

Pierre-Yves Macé

La musique de **Pierre-Yves Macé** né en 1980, propose un croisement entre l'écriture contemporaine, la création électroacoustique, l'art sonore et une certaine sensibilité rock. Sa musique est publiée sur les labels Tzadik, Sub Rosa, Brocoli. Elle est interprétée par les ensembles Cairn, L'Instant Donné, le pianiste Denis Chouillet, la soprano britannique Natalie Raybould, le chanteur Vincent Bouchot, le clarinettiste Sylvain Kassap, le Quatuor Amôn, l'Ensemble d'Improvisateurs Européens (EIE), le collectif 0 (zéro).

Pierre-Yves Macé est invité par le Festival d'Automne à Paris (monographie en 2012 au Théâtre des Bouffes du Nord), les festivals Villette Sonique, Présences Electronique (Paris), Ars Musica (Bruxelles) Les Musiques, MIMI (Marseille), Octobre en Normandie (Rouen), AngelicA (Bologne), Santarcangelo (Rimini, IT), Akousma (Montréal, CA)... En tant que performer, il fait la première partie d'artistes comme Matmos, Richard Chartier, Andrew Bird ou Lee Ranaldo.

Il collabore avec les artistes Hippolyte Hentgen, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset, compose la musique pour les spectacles de Christophe Fiat, Joris Lacoste, Anne Collod, Fabrice Ramalingom, Marinette Dozeville, Marianne Baillot, Louis-Do de Lencquesaing. Entre 2007 et 2011, il collabore aux activités du collectif pluridisciplinaire l'Encyclopédie de la parole. En 2013-2014, il compose des virgules radiophoniques pour l'émission « Boudoirs et autres » de Gérard Pesson sur France Musique. En 2014, il est lauréat de la résidence Hors les murs (Institut Français) pour le projet Contreflux. Il écrit pour les revues Mouvement, Accents, Labyrinthe, La Nouvelle Revue d'esthétique.

Soutenu en 2009 à l'Université de Paris 8, son doctorat de musicologie paraît aux Presses du réel en 2012 sous le titre *Musique et document sonore*.

En 2017, Pierre-Yves Macé est en résidence auprès de l'Orchestre de chambre de Paris.

www.pierreyvesmace.com

Pierre-Yves Macé au Festival d'Automne à Paris :

- 2011 Musique pour *Le Vrai spectacle* de Joris Lacoste (T2G – Théâtre de Gennevilliers)
- 2012 *Segments et Apostilles, Song Recycle, Song Recital* pour ensemble instrumental, piano, voix et bande (Théâtre des Bouffes du Nord, La Scène Watteau)
- 2014 *Ambidextre* pour chœur d'enfants, alto et violoncelle (Opéra national de Paris - Bastille/Amphithéâtre, Théâtre Gérard Philipe, Studio-Théâtre de Vitry)
- 2015 *Suite n°2*, spectacle de Joris Lacoste (T2G – Théâtre de Gennevilliers)
- 2016 Création pour *ANGELUS NOVUS – AntiFaust*, spectacle de Sylvain Creuzevault (La Colline - Théâtre national, La Scène Watteau, L'apostrophe – Théâtre des Louvrais Pontoise)
- 2016 *Accords et Accrocs / Song Recycle / Miniatures* (Théâtre de la Ville)

Encyclopédie de la parole

L'**Encyclopédie de la parole** est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes. Depuis 2007, ce collectif qui réunit musiciens, poètes, metteurs en scènes, plasticiens, acteurs, sociolinguistes, curateurs, collecte toutes sortes d'enregistrements de parole et les inventorie sur son site internet en fonction de propriétés ou de phénomènes particuliers telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, la saturation ou la mélodie.

Qu'y a-t-il de commun entre la poésie de Marinetti, des dialogues de Louis de Funès, un commentaire de tiercé, une conférence de Jacques Lacan, un extrait de *South Park*, le flow d'Eminem ou de Lil Wayne, un message laissé sur un répondeur, les questions de Julien Lepers, une prédication adventiste, *Les Feux de l'amour* en VF, un discours de Léon Blum ou de Bill Clinton, une vente aux enchères, une incantation chamanique, les déclamations de Sarah Bernhardt, une plaidoirie de Jacques Vergès, une publicité pour du shampoing, des conversations enregistrées au café du coin ?

À partir de cette collection qui comprend aujourd'hui près de 800 documents sonores, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances et spectacles, des conférences, des jeux et des expositions.

En 2015, l'Encyclopédie de la parole regroupe Frédéric Danos, Emmanuelle Lafon, Nicolas Rollet, Joris Lacoste, David Christoffel, Elise Simonet et Valérie Louys.

www.encyclopedielaparole.org



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com